

SENNECEY-LÈS-DIJON

Le maire Philippe Belleville porte l'écharpe... et le casque

Philippe Belleville est entré en mars 2020 dans son quatrième mandat de maire de Sennecey-lès-Dijon. Une fonction qui occupe bien son quotidien, tout comme sa ferme et son entreprise de marquage au sol.

« Quand vous arrivez devant Peugeot, tournez à gauche. Ne vous inquiétez pas : sur 400 mètres, vous aurez l'impression d'un chemin qui ne mène nulle part. » Voilà les indications de Philippe Belleville, au téléphone au moment de prendre rendez-vous. Mais en fait, de « nulle part », nous arrivons au cœur du premier métier du maire : des terres et une ferme où s'est installé son grand-père en 1929. Même s'il s'en défend, en avouant avoir « une passion indéniable pour les chiffres », Philippe Belleville a sans conteste la fibre agricole. Il peut parler des heures de la qualité des sols, de la « très intéressante culture de la betterave qui perfore la terre et l'aère jusqu'à 2 mètres de profondeur, limitant le labour », et de cette longue attente « qui dure des mois, le temps de voir les plantes pousser ».

Exactement comme ses projets de maire, finalement, avec lesquels Philippe Belleville fait un parallèle. Des dossiers qui peuvent mettre des mois, voire des années, à germer, mûrir, grandir, aboutir. C'est ainsi le cas du pôle commercial et médical de Sennecey ou du projet



Casque de chantier et écharpe de maire, c'est le quotidien de Philippe Belleville. Photo LBP/C. GI.

Une série sur les maires qui exercent une profession

Les maires qui parviennent à concilier la gestion d'une commune et l'exercice d'une profession ne sont pas majoritaires dans la métropole dijonnaise. Nous sommes partis à la rencontre de ces élus pour savoir comment ils parviennent à concilier leurs responsabilités de premier édile à la tête d'une localité et les exigences de leur métier.

► « Quel métier exerce votre maire ? » Une série à lire cet été dans les pages de notre journal.

de la ZAC (zone d'aménagement concerté) des Fontaines qui s'est monté, lui, sur plusieurs mandats.

Et pourtant, le maire de Sennecey-lès-Dijon reconnaît aussi aimer « un travail où je vois immédiatement ce que je fais ». C'est ainsi qu'en 1987, il crée une société de marquage au sol pour les entreprises ou les syndicats, devenue son activité principale. Un métier qui permet donc d'avoir sous les

“ Pour la mairerie, je m'appuie énormément sur mon équipe. ”

yeux, le soir, ce qu'on a entrepris le matin, très complémentaire du travail au long cours qu'exige le mandat de maire.

Oui, mais alors, entre la ferme où Philippe Belleville s'occupe certes davantage de la gestion – toujours les chiffres – que du tracteur, l'application de marquages au sol et la mairerie, comment se passent les journées ? « C'est bien dense... », sourit le maire, en nous tendant son agenda où un chassé-croisé de couleurs – une pour chaque activité – irise chaque date du calendrier. « Pour la mairerie, je m'appuie énormément sur mon équipe, avoue-t-il, en qui j'ai toute confiance. Je suis entouré de gens et d'agents de qualité. »

Et là aussi, il a fallu prendre beaucoup de temps, comme les cultures en plein champ : « Pouvoir trouver des personnes compétentes qui m'aident et me relaient en mairerie, ça m'a pris un mandat entier », raconte Philippe Belleville. À ce moment-là, son téléphone sonne. Il doit répondre. C'est la mairerie. « Elle est tout le temps là », conclut-il.

Céline GILLOT (CLP)

ASNIÈRES-LÈS-DIJON

Des épandages autour de la commune pour une installation de méthanisation

Les élus d'Asnières-lès-Dijon avaient à donner leur avis pour un projet d'usine de méthanisation à Selongey qui sera alimentée par des champs situés dans la commune.

Lors du conseil municipal d'Asnières-lès-Dijon du 29 juin, la maire Patricia Gourmand (LR) a informé les élus d'un « projet d'implantation d'une installation de méthanisation dans la commune de Selongey pour lequel nous devons donner notre avis ». « La société Uniergie a pour objectif la production d'énergie. Les actionnaires sont uniquement des agriculteurs ou de futurs agriculteurs, impliqués dans le projet de méthanisation, que ce soit par apport d'intrants ou par la mise à disposition de parcelles agricoles pour la valorisation du digestat », a exposé le maire.

« Le projet est à Selongey, la production n'est pas un problème. Cependant, des agriculteurs concernés ont des champs à Asnières, au nord, autour du fort Brûlé, en dessous du champ Bossu



Pour alimenter l'unité de méthanisation, des épandages sont prévus dans des champs situés à Asnières-lès-Dijon, notamment le long des lotissements de la Cendine, des Crais et du Bois des Grottes, l'objet de la réserve émise par les élus. Photo LBP/S. T.

et du lotissement des Crais et, enfin, proches des lotissements La Cendine et du Bois des Grottes ». Patricia Gourmand ajoute : « Les cultures plantées, propices à cette méthanisation, ne posent pas non plus de problème. En revanche, il y aura de l'épandage dans les parcelles ».

Des nuisances olfactives

La maire a énuméré les nuisances. Il y aura « un trafic plus intense de tracteurs et de poids lourds, des nuisances olfactives, même si on me dit que cela sent très peu, et nous souhaitons qu'il n'y ait pas d'épandage le long des lotissements de la Cendine, des Crais et du Bois des Grottes ». « Les épandages ont surtout lieu en février et mars », a précisé l'adjointe Martine Barth.

À l'unanimité, les élus ont rendu un avis réservé, notamment pour le souhait de non-épandage près des lotissements du village et des nuisances olfactives en découlant.

Stéphane TRANNOY (CLP)